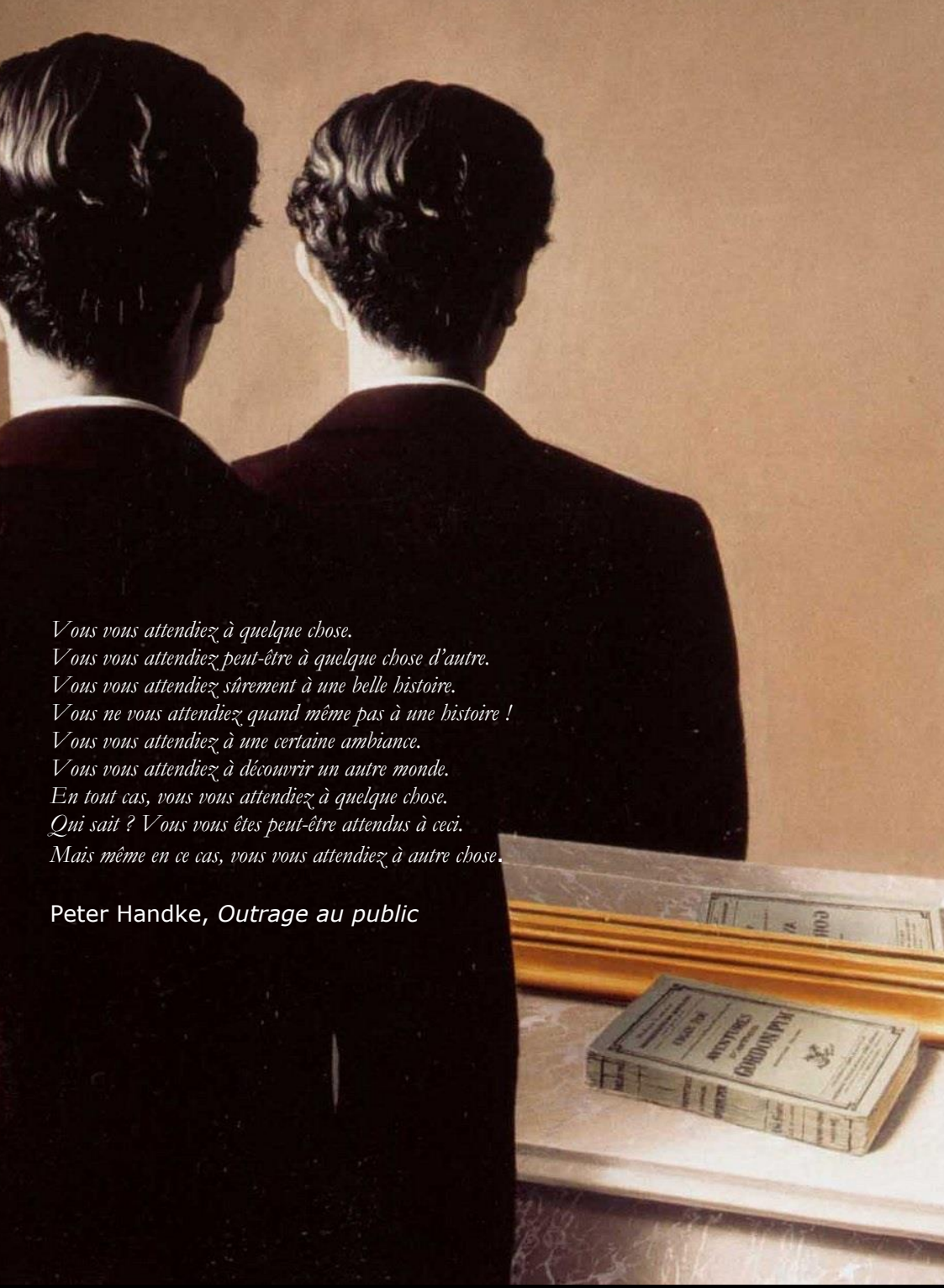


COMPAGNIE JE RESTE





*Vous vous attendiez à quelque chose.
Vous vous attendiez peut-être à quelque chose d'autre.
Vous vous attendiez sûrement à une belle histoire.
Vous ne vous attendiez quand même pas à une histoire !
Vous vous attendiez à une certaine ambiance.
Vous vous attendiez à découvrir un autre monde.
En tout cas, vous vous attendiez à quelque chose.
Qui sait ? Vous vous êtes peut-être attendus à ceci.
Mais même en ce cas, vous vous attendiez à autre chose.*

Peter Handke, *Outrage au public*

Je vais résolument m'égarer.

d'après *Outrage au public* de Peter Handke.

Qu'est-ce qu'un public ? Qu'est-ce qu'une représentation théâtrale ? L'un et l'autre peuvent-ils interagir ? Les comédiens jouent-ils ? Le spectateur joue-t-il ? A quoi jouons-nous ?

Qui êtes-vous ?

Quatre comédiens déroulent le temps par la parole. Le sujet, c'est vous. Avec *Outrage au public*, la compagnie Je reste questionne la liberté de l'individu, son rapport à l'autorité, à la masse, et au théâtre.



AVEC – CHARLOTTE BERTHEMET, ZOE-SIAN GOUIN,
ARNAUD MENARD, VALENTIN NAULIN

MISE EN SCENE – AURELIE MAZZEO
CREATION LUMIERES – VINCENT CHRETIEN

DUREE : 1H15



Ce projet a été créé avec le soutien du TU-NANTES et de la Fabrique des Dervallières, et représenté pour la première fois au Théâtre Mansart de Dijon le 6 novembre 2014.

AU DÉBUT

Le spectacle commence dès l'entrée du théâtre.
Le spectacle commence par une voix accueillante.
Le spectacle commence par les comédiens qui circulent.
Le spectacle commence par : « Alors, t'es prêt ? ».
Le spectacle commence dans le bar.
Le spectacle commence alors que le public pense que ça n'y est pas encore.
Le spectacle commence par une prise de parole interdite, et une éjection brutale.

Le public est invité à entrer par les loges. Le public est accueilli et dirigé des coulisses jusqu'au plateau. Le public s'installe sur le plateau, aménagé comme un grand salon. Les acteurs, dans les gradins, regardent. Ce soir, qui joue ?

L'espace occupé par le public n'est pas oppressant. Cet espace est son espace. Cet espace se veut convivial et accueillant. Cet espace n'est pas hostile. Cet espace pourrait mettre en confiance. Cet espace pourrait être confortable.

Au début, des interrupteurs dans le public.
Au début, ON : les acteurs parlent, OFF : ils se taisent.
Au début, il n'y a qu'un pouvoir.

NOTE D'INTENTION

« Qu'est-on ? Comment être ? Comment devenir ? Peut-on refuser d'être ? A-t-on le choix ? Qu'est-ce qu'un choix ? Est-il possible d'être libre ? Qu'est-ce qu'être libre au théâtre ? Que révèle réellement la parole ? Comment résonne le silence ? Que reste-t-il à dire ? Faut-il dire ? Le théâtre doit-il être subversif ? La subversion est-elle une réponse ? Une question peut-elle être une réponse ?

Pour la compagnie Je reste, *Outrage au public* a la valeur et la puissance d'un manifeste.

Je vais résolument m'égarer questionne le pouvoir du langage. Celui qu'on assène, celui qui frappe l'oreille. Celui que les comédiens mastiquent et crachent, le langage qui colle aux dents et au corps. La répétition, les phrases lapidaires, ce « vous » direct et intimidant rappellent le flot d'informations, la sollicitation permanente de notre société du spectacle.

Doit-on chercher à faire spectacle quand tout autour de nous est spectacle ? Il y a quarante ans, Peter Handke écrivait et montait ce texte avec l'intention de bouleverser les codes de la représentation, avec l'ambition de scandaliser le spectateur au point de lui faire quitter la salle. Aujourd'hui, dans notre contexte contemporain, cette écriture fait encore écho. Elle questionne toujours la place de l'humain, qu'il soit acteur ou spectateur, au théâtre ou face au monde ; elle questionne aussi notre maîtrise du temps, la conscience de nos corps, la liberté de nos choix.

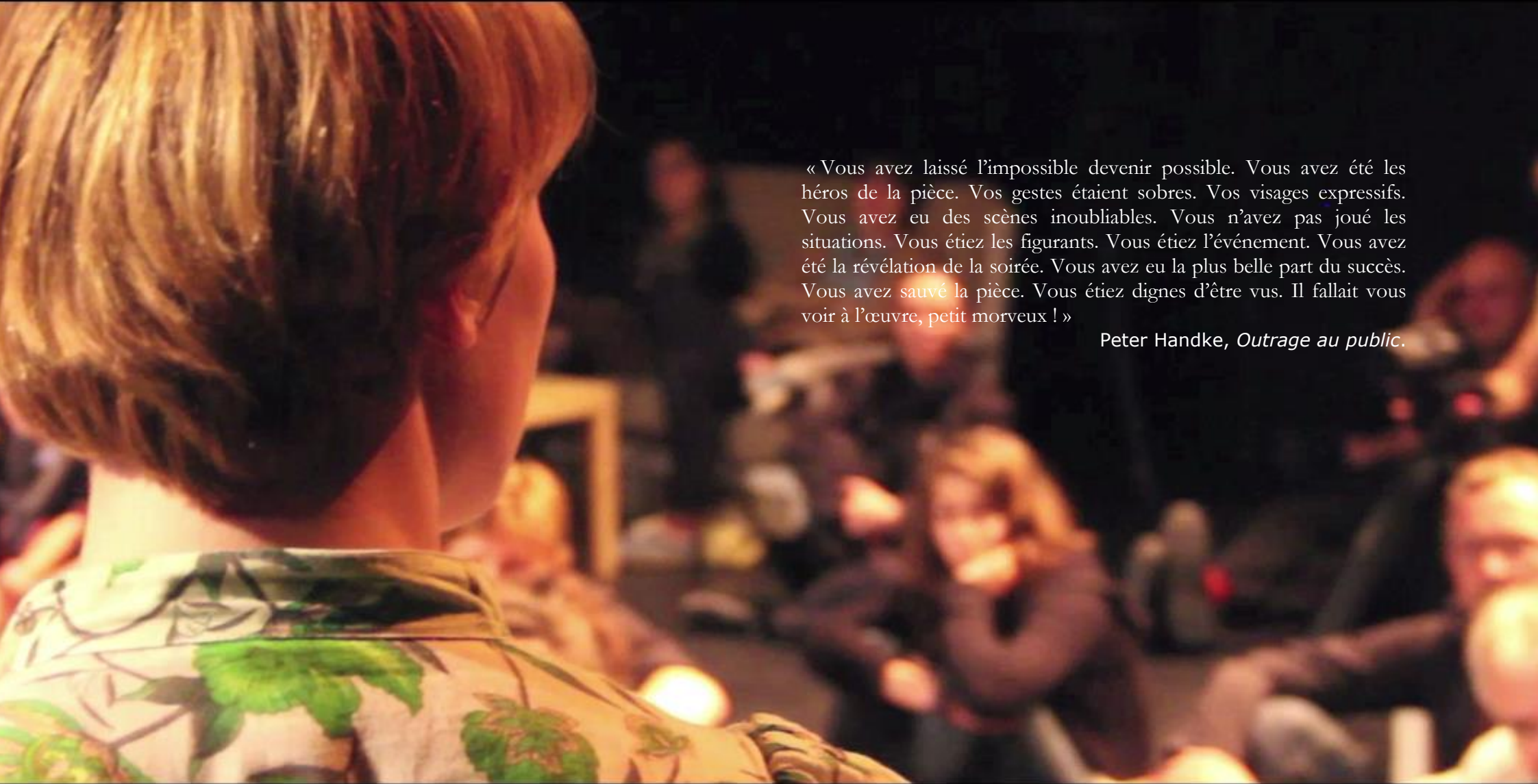
Je ne cherche pas à faire sortir le public de la salle. Au contraire, bien installé sur des fauteuils et des coussins moelleux, l'inconfort de sa présence sur le plateau est compensé par l'illusion du confort de son siège. Petit à petit, par vagues, les comédiens avancent, grignotent sur cet espace jusqu'à épuiser toute possibilité de réaction. *Je vais résolument m'égarer* raconte l'histoire de la reddition du libre-arbitre. De l'illusion du pouvoir de la masse. De l'écrasante domination du discours et des images sur notre inconscient.

Ni les comédiens, ni les spectateurs ne sont ici des individus. Ce qui s'entrechoque, ce sont deux pluriels aux pouvoirs contraires, qui s'affrontent dans l'arène du ici, maintenant, ensemble. »

Aurélie Mazzeo, metteur en scène.

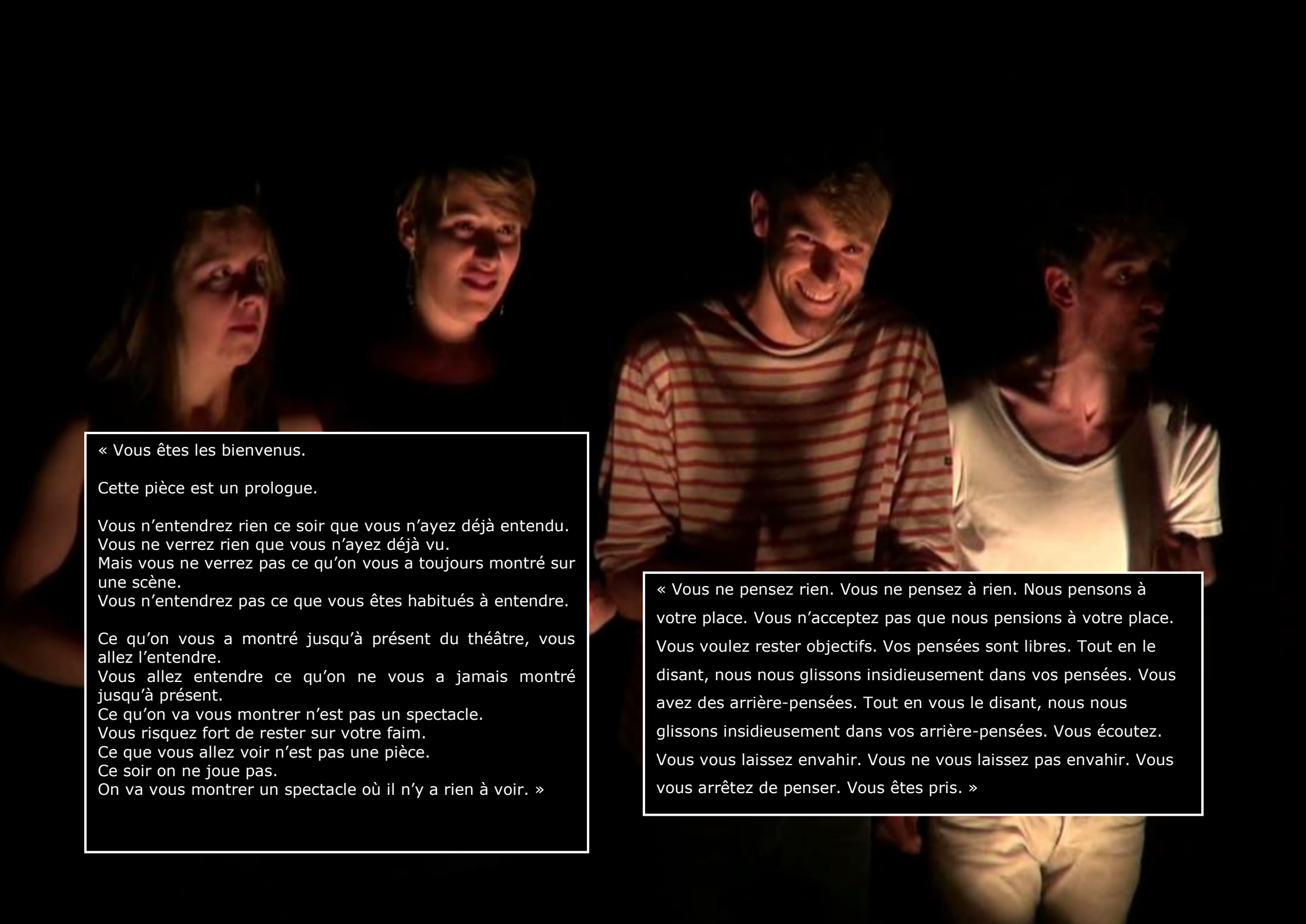


EXTRAITS



« Vous avez laissé l'impossible devenir possible. Vous avez été les héros de la pièce. Vos gestes étaient sobres. Vos visages expressifs. Vous avez eu des scènes inoubliables. Vous n'avez pas joué les situations. Vous étiez les figurants. Vous étiez l'événement. Vous avez été la révélation de la soirée. Vous avez eu la plus belle part du succès. Vous avez sauvé la pièce. Vous étiez dignes d'être vus. Il fallait vous voir à l'œuvre, petit morveux ! »

Peter Handke, *Outrage au public.*



« Vous êtes les bienvenus.

Cette pièce est un prologue.

Vous n'entendrez rien ce soir que vous n'ayez déjà entendu.
Vous ne verrez rien que vous n'ayez déjà vu.
Mais vous ne verrez pas ce qu'on vous a toujours montré sur
une scène.
Vous n'entendrez pas ce que vous êtes habitués à entendre.

Ce qu'on vous a montré jusqu'à présent du théâtre, vous
allez l'entendre.
Vous allez entendre ce qu'on ne vous a jamais montré
jusqu'à présent.
Ce qu'on va vous montrer n'est pas un spectacle.
Vous risquez fort de rester sur votre faim.
Ce que vous allez voir n'est pas une pièce.
Ce soir on ne joue pas.
On va vous montrer un spectacle où il n'y a rien à voir. »

« Vous ne pensez rien. Vous ne pensez à rien. Nous pensons à
votre place. Vous n'acceptez pas que nous pensions à votre place.
Vous voulez rester objectifs. Vos pensées sont libres. Tout en le
disant, nous nous glissons insidieusement dans vos pensées. Vous
avez des arrière-pensées. Tout en vous le disant, nous nous
glissons insidieusement dans vos arrière-pensées. Vous écoutez.
Vous vous laissez envahir. Vous ne vous laissez pas envahir. Vous
vous arrêtez de penser. Vous êtes pris. »



LA COMPAGNIE JE RESTE a été créée en 2013. Sous la direction artistique d'Aurélie Mazzeo, ses travaux s'organisent autour de problématiques telles que la relation directe au spectateur, l'attachement au texte, à la langue portés au plateau, et les possibilités de l'espace de représentation. Une question essentielle nourrit notre envie de partager nos créations : qu'ont à dire, aujourd'hui, à notre époque, sur nos plateaux, des êtres humains à d'autres êtres humains ?

Les deux premiers spectacles de la compagnie, **Je vais résolument m'égarer** (d'après *Outrage au public*), et **Le poids du monde** fondent les premiers jalons d'un travail de laboratoire autour de l'écriture fourmillante de Peter Handke. En parallèle de ses créations pour la scène, la compagnie explore les possibilité de l'espace public, et de l'espace intime, notamment avec **Le faux rendez-vous**, déambulation d'un pâté de maison, au départ d'un immeuble ; et les **Lectures chronométrées**, performance en extérieur autour de la découverte de la littérature.

Trois de ces créations sont en tournée sur la saison 2014/2015, et l'organisation d'un échange de jeunes artistes entre Nantes et Tbilissi se profile pour mai 2015.



CONTACTS

compagniejereste@gmail.com

<http://www.facebook.com/compagniejereste>
<http://www.compagniejereste.fr>

Référent du projet :

Aurélie Mazzeo, metteur en scène -
aurelie.mazzeo@yahoo.fr / 06.64.94.84.32

Référents techniques :

Vincent Chrétien, créateur lumières -
vincent.chretien@yahoo.com / 06.15.99.30.53